

Relecture d'une inscription funéraire perdue (CIL XIII, 5095) : un soldat de la cohors I Montanorum civium Romanorum à Avenches?

Autor(en): **Frei-Stolba, Regula**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **54 (2012)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-513631>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Relecture d'une inscription funéraire perdue (CIL XIII, 5095). Un soldat de la *cohors I Montanorum civium Romanorum* à Avenches?

Regula Frei-Stolba

Résumé

La découverte récente à Avenches de deux stèles inscrites dédiées à des soldats de la *legio I Adiutrix* a motivé un réexamen d'une troisième inscription funéraire mentionnant la présence à *Aventicum* d'un *miles* d'une cohorte inconnue. Le texte de cette inscription aujourd'hui perdue mais dont on possède une copie réalisée au XVII^e s. par l'humaniste bâlois Remigius Faesch, est lacunaire et parfois manifestement erronée. La cohorte à laquelle appartenait ce soldat pourrait être la *Cohors prima Montanorum civium Romanorum*, dont la première attestation remonte à 98 ap. J.-C. Ce *miles*, citoyen romain, était en service à Avenches au moment de sa mort. La mission pour laquelle il se trouvait avec d'autres camarades de son unité dans la capitale des Helvètes ne nous est pas connue.

Zusammenfassung

Zwei vor kurzem in Avenches entdeckte Grabstelen für Soldaten der *legio I Adiutrix* waren der Anlass für die neuerliche Untersuchung einer dritten Grabinschrift mit der Nennung eines *miles* einer unbekanntenen Kohorte in *Aventicum*. Der Text dieser heute verlorenen Inschrift, von der der Basler Humanist Remigius Faesch im 17. Jh. eine Kopie angefertigt hat, ist lückenhaft und stellenweise offensichtlich falsch rekonstruiert. Bei der Kohorte, zu der dieser Soldat gehörte, könnte es sich um die *Cohors prima Montanorum civium Romanorum* handeln, die für das Jahr 98 n. Chr. erstmals sicher belegt ist. Dieser *miles* war römischer Bürger und in Avenches im Dienst, als er starb. In welcher Mission er sich hier mit anderen Kameraden seiner Einheit in der Hauptstadt der Helvetier befand, ist uns nicht bekannt.

Übersetzung: Silvia Hirsch

Mots-clés

Avenches
Aventicum
épigraphie
inscription funéraire
armée
soldat
cohorte
cohors prima Montanorum
civium Romanorum
Remigius Faesch

Stichwörter

Avenches
Aventicum
Epigraphik
Grabinschrift
Armee
Soldat
Kohorte
cohors prima Montanorum
civium Romanorum
Remigius Faesch

En septembre 2012, deux stèles funéraires érigées en mémoire de soldats de la *legio I Adiutrix* morts à Avenches à l'époque flavienne ont été découvertes dans le secteur de la nécropole de la porte de l'Ouest¹. Conservés pratiquement dans leur intégralité, ces documents exceptionnels ne constituent toutefois pas les seuls témoignages de militaires inhumés à *Aventicum*. Quoique fragmentaire, une autre stèle funéraire d'Avenches fait en effet elle aussi mention d'un soldat enterré dans cette colonie. Cette inscription aujourd'hui perdue ne nous est connue que par tradition manuscrite.

C'est Remigius Faesch (1595-1667, Bâle), juriste de grande renommée, trois fois recteur de l'université de Bâle et conseiller des ducs de Wurtemberg et de Bade-Durlach² qui conserva dans un manuscrit épigraphique la copie de cette inscription. Connue pour sa célèbre collection d'art qui fait aujourd'hui partie des trésors du Musée Historique de Bâle³, Remigius Faesch s'est en effet également intéressé aux inscriptions romaines. Il envisagea de mettre à jour l'édition magistrale d'inscriptions latines de Jan Gruter (1560-1627)⁴ en y ajoutant des copies d'inscriptions nouvellement trouvées. Ainsi à la page 6 (recto) de son manuscrit⁵ figurent trois inscriptions provenant d'Avenches qui se sont ajoutées aux dix-neuf inscriptions copiées au XVI^e s. par Glaréan et (notamment) par Aegidius Tschudi⁶. Ce sont (1) la pierre funéraire de *Valeria Secca*, trouvée en 1631 et dont on a conservé plus tard la partie inférieure à Môtier (FR) au pied du Mont-Vully⁷; (2) l'inscription en question du soldat, sans date, et (3) le milliaire d'Hadrien, retrouvé en 1640 lors de la construction du canal d'Entreroches, projet non abouti de construire une jonction fluviale entre le lac Léman et celui de Neuchâtel⁸; le milliaire se trouve aujourd'hui au Dépôt et abri des biens culturels (DABC) du Canton de Vaud à Lucens⁹.

Voici la copie de Remigius Faesch, qui écrit *in lapide Aventicano*¹⁰ (fig. 1) :

Transcription :

[---] | [---] | [---] | [---] Y--- | [---] ANIEN[---] |
[---] IVS[---] | [---] MIRO H I HC[---] | C R S Senecae
A[.] | XL stip(endiorum) XVIII hi[.] | situs est.
Testa[m(ento)] | fieri iussit.

Faesch n'a pas précisé s'il a copié lui-même ce fragment ou si, hypothèse plus probable, il a obtenu une copie de celle-ci auprès d'un autre savant. L'auteur a même essayé de dessiner le fragment dont on voit bien qu'il s'agit du bord inférieur droit de la pierre ; en bas, celle-ci était intacte tandis qu'en sa partie supérieure, endommagée, les lettres n'étaient plus lisibles¹¹. Le fronton manquait aussi. Il n'y a pas de doute que cette inscription a bel et bien existé. Comme l'indique la note *in lapide Aventicano*, la pierre pro-

vient d'Avenches ou de ses environs immédiats ; même si sa lecture demeure difficile, l'inscription funéraire reste un document précieux.

La copie de Faesch est sans doute incorrecte. Théodore Mommsen fut le premier à la corriger¹². Michael A. Speidel a édité le fragment en ajoutant dans le commentaire quelques remarques qui sont pertinentes¹³ ; en approfondissant ses observations, nous proposons la reconstitution suivante¹⁴ :

[--- | ---]+ [---] + [--- | ---] Anien[sis --- | ---] Ius[--- | ---] mil(es) [---] h(ortis) | [---] o[nt(anorum)] | c(iuium) R(omanorum) (>=centuriae) Senecae, a[nn(orum)] | XL stip(endiorum) XVIII, hi[c] | situs est, testa[m(ento)] | fieri iussit.

1 Cf. *infra*, p. 349-352, chroniques des fouilles 2012, et *supra*, p. 227-260, l'article d'A. Schenk, H. Amoroso et P. Blanc consacré à ces nouvelles inscriptions.

2 Voir *DHS*, vol. 4, 2005, p. 674, s. v. Faesch, Remigius n° 12, Th. Bühler. Une première version de ma contribution a été lue par Hans Lieb, Schaffhouse ; nous le remercions vivement de ses critiques, commentaires et suggestions.

3 Faesch/Salvisberg 2005.

4 Gruter 1616.

5 Bibliothèque universitaire de Bâle, dép. des manuscrits, sigle : O I 1. Remigius Faesch, *Thesaurus inscriptionum antiquarum, earum scilicet quae praeter missae a Jano Grutero in immenso illo eiusdem argumenti thesauro congestus*, manuscrit, Bâle, 1635-1636, mais il y a des ajouts plus récents. Pour le contenu, cf. Gustav Binz, unpublizierte Beschreibung, Basel, 18.9.1937. Nos remerciements vont à M. Ueli Dill, responsable du département des manuscrits qui nous a beaucoup aidée.

6 Frei-Stolba 1992, p. 227-246.

7 L'inscription a été trouvée en 1631 à Faoug, puis apportée à Avenches. *ICH*, 191 = *CIL* XIII, 5111 = *Walser, RIS*, 248 ; pour la découverte du fragment à Môtier, cf. Dübi 1887, p. 458-461 (il faut corriger la référence, *CIL* XIII, 5111 commentaire).

8 *ICH*, 331 = *CIL* XIII, 9065 = *CIL* XVII.2, 500. Cf. aussi *Walser* 1967, n° 35.

9 Nous remercions vivement Anne Kapeller, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, de ces renseignements.

10 À droite en haut ; *Aventicanus*, néolatin, l'adjectif latin étant *Auenticensis*. Nous devons cette observation à Hans Lieb.

11 On peut à notre avis ignorer les points qui marquent, à droite, des lignes illisibles. L'auteur a sans doute d'abord copié l'inscription, y compris les lignes marquées par des points, puis, dans un second temps, a dessiné le bord de la pierre. Après en avoir discuté avec Hans Lieb, nous sommes d'avis que les lignes illisibles dessinées par Faesch au début du texte sont trop nombreuses, *Aniensis* était la tribu du défunt, cf. *infra*.

12 *CIL* XIII, 5095, commentaire: l. 3 : MIRO corrigé en MIL CO ; S corrigé en > ; HC en HQ.

13 Hartmann/Speidel 1991, p. 32, n° 34 : [--- | ---]+ [---] + [--- | ---] ANIEN[--- | ---] IVS[--- | ---] mil(es) (c)oh(ortis) | HQ[.] | c(iuium) R(omanorum) (>) (=centuriae) Senecae, a[n(norum)] | XL stip(endiorum) XVIII, hi[c] | situs est, testa[m(ento)] | fieri iussit.

14 Signes diacritiques: [] lettre corrigée par l'éditeur ; < > addition par l'éditeur de lettres oubliées.

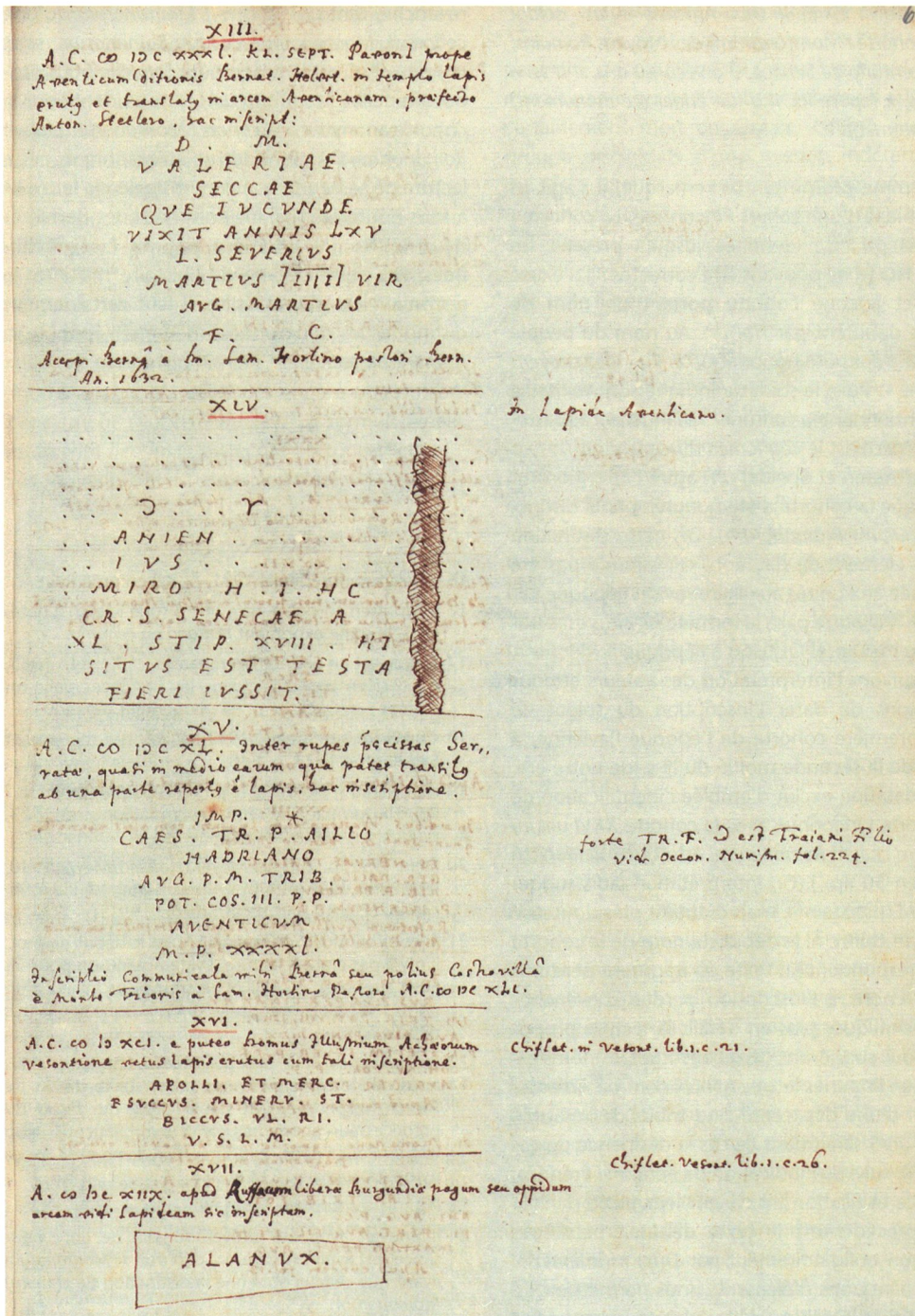
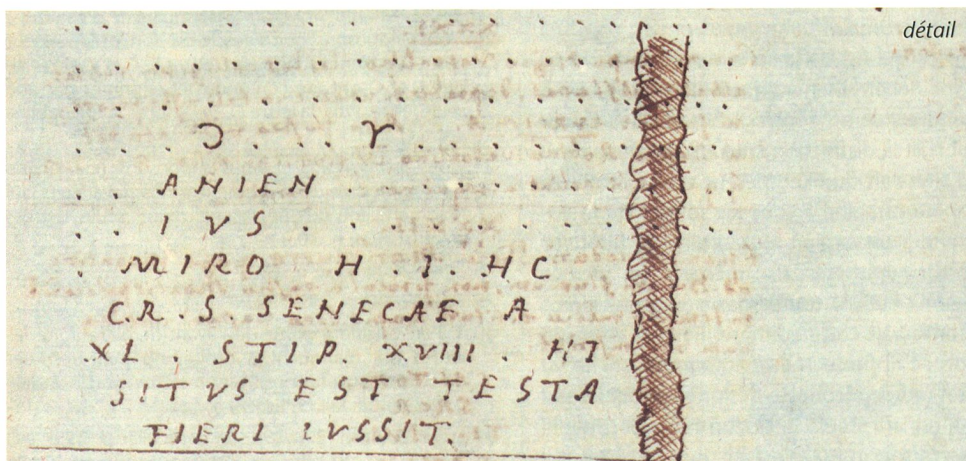


Fig. 1
Remigius Faesch, *Thesaurus inscriptionum antiquarum, earum scilicet quae praeter missae a Jano Grutero in immenso illo eiusdem argumenti thesauro congestus*. Manuscrit, Bâle, 1635-1636. Bibliothèque universitaire de Bâle, dép. des manuscrits, sigle : O I 1.



Traduction : « - de la tribu Aniensis --- ius-- soldat de la cohorte I Mont(anorum) des citoyens Romains, de la centurie de Seneca, il a vécu 40 ans, il a servi 18 ans, il repose ici. Il a fait ériger (ce monument) par testament. »

Comme Mommsen l'a remarqué, il s'agit ici d'un soldat d'une *cohors I* inconnue. La cohorte I n'a pas pu être identifiée jusqu'à présent, les lettres HQ [...] ne pouvant être correctes : il n'existe en effet aucune cohorte portant un nom de peuple débutant par HQ[.]¹⁵. Au nom du peuple s'ajoute l'épithète honorifique *c. R.*, « des citoyens romains ». Puis, le soldat a indiqué son matricule en mentionnant la centurie¹⁶ à laquelle il appartenait. *Seneca* est le *cognomen* du centurion¹⁷.

Hartmann et Speidel ont attiré l'attention sur le fait que la cohorte a été honorée par la distinction *c(iuium) R(omanorum)*. Or, cette distinction est un élément de datation, car elle n'a pas été attribuée aux unités auxiliaires avant l'époque flavienne¹⁸. D'autre part, la formule *hic situs est* s'utilisait au I^{er} s. ap. J.-C. jusqu'à l'époque flavienne¹⁹. Nous suivons l'interprétation des auteurs et nous proposons de dater l'inscription du soldat de cette première cohorte de l'époque flavienne, à savoir de la seconde moitié du I^{er} s. de notre ère. Cette datation exclut d'emblée l'identification de la cohorte I inconnue avec la cohorte *XXVI uoluntariorum ciuium Romanorum*, attestée à *Vindonissa* jusqu'en 50 ap. J.-C., interprétation jadis suggérée par Ernst Stein²⁰, mais d'autant plus douteuse que ni le chiffre ni le début du nom de la cohorte ne correspondent au texte du fragment perdu.

Revenons à l'inscription perdue d'Avenches afin d'expliquer plus en détails la lecture proposée : nous suggérons de reconstituer les noms du soldat en lisant les lettres ANIEN comme *Aniensis*, le nom d'une des trente-cinq tribus de l'état romain²¹. *IVS* serait dans ce cas la désinence du *cognomen*, suivi de l'indication de l'*origo*²². Prénom, gentile et filiation trouvaient leur place dans la ligne précédente : le texte débutait peut-être, mais non obligatoirement par *D(is) M(anibus)*²³. Nous manquons d'éléments nous permettant de reconstituer le début de l'inscription, mais un fait semble être sûr : le soldat de la cohorte auxiliaire était citoyen romain²⁴.

Pour ce qui est de la suite du texte, Mommsen et Speidel ont bien vu que *MIRO H I HO* est à comprendre²⁵ comme *mil(es) coh(ortis) I*²⁶. La cohorte portait la distinction *c(iuium) R(omanorum)*. Celle-ci signalait que l'empereur avait octroyé la citoyenneté romaine à tous les soldats de la cohorte suite à un exploit extraordinaire, honneur signalé par l'épithète *c.R.* ; même si les recrues postérieures étaient toutes des pèlerins, la cohorte conservait cette épithète. Reste le nom de la cohorte I appelée *HQ[.]*²⁷. Comme on l'a vu plus haut, aucune cohorte désignée par ces deux lettres n'est attestée²⁸ et aucun nom de peuple commençant par *HO* n'est en outre connu. En

revanche, tant une *cohors I Montanorum* qu'une *cohors I Montanorum ciuium Romanorum* sont connues²⁹. C'est la raison pour laquelle nous proposons de lire *Mont(anorum)* et nous identifions la cohorte anonyme à la *cohors I Montanorum ciuium Romanorum*. Du point de vue épigraphique, cette lecture ne se heurte à aucun obstacle ; la lettre M a sans doute été mal lue comme H, les dernières deux lettres (NT)³⁰ n'ont pas pu être déchiffrées. Du point de vue de l'histoire militaire, la restitution est plus délicate. Il faut certainement distinguer les deux unités, même si l'épithète *c. R.* manque souvent³¹ ; ainsi l'historique des deux

15 Cf. Hartmann/Speidel 1991, p. 32, commentaire.

16 Mommsen corrige à juste titre S (que Faesch a noté) en >, le signe exprimant *centurio* ou *centuria*.

17 *Seneca* est un *cognomen* répandu, cf. Kajanto 1965, p. 301, en particulier dans les provinces gallo-romaines ; cf. *OPEL*, IV, p. 65 : largement répandu.

18 Cf. Hartmann/Speidel 1991, p. 32, qui reprennent Saddington 1973, p. 540.

19 Hartmann/Speidel 1991, p. 32 : époque flavienne ? Pour la formule *hic situs est*, cf. Saddington 1973, p. 338.

20 Stein 1932, p. 230 ; E. Meyer (Howald/Meyer 1940, nos 329 et 403) reste très prudent quant à l'identification, cf. aussi Hartmann/Speidel 1991, p. 32.

21 Si nous considérons que ANIEN est le début du mot, il n'y a pas d'autre lecture. Évidemment, on pourrait aussi supposer qu'ANIEN se trouve au milieu d'un nom, mais alors la formule onomastique serait très difficile à reconstituer.

22 Le *cognomen* était probablement assez long, mais nous ne pouvons pas nous baser sur le dessin de Faesch, respectivement sur la copie du dessin du prédécesseur anonyme, car il est beaucoup trop vague. Pour l'*origo*, exprimée par *domo* et le toponyme, cf. *supra*, p. 233 et 236.

23 Pour le nombre des lignes, cf. *supra*, p. 262.

24 Il pouvait avoir été citoyen romain de libre naissance et avoir intégré la cohorte *I Montanorum* avant que celle-ci obtienne la distinction de *c(iuium) R(omanorum)*.

25 Pour rendre la lecture plus aisée, nous renonçons aux signes diacritiques ; pour ceux-ci, cf. *supra*, n. 14.

26 Nous supposons que Faesch ou son prédécesseur n'ont pas bien distingué les lettres L, C et O de sorte que L et C ont été confondus et exprimés par une seule lettre. Puis, la lettre O, déjà notée, a été oubliée entre C et H.

27 Nous lisons HQ[.] et nous supposons une lacune de deux lettres contrairement à nos devanciers qui n'admettaient qu'une lacune d'une seule lettre ; cf. aussi *infra*, n. 30.

28 Spaul 2000.

29 Spaul 2000, p. 292-295.

30 Si l'on calcule à partir de l'avant-dernière ligne les lettres qui manquent à droite, on peut restituer deux lettres ; il faut restituer *testa[m(ento)]*, cf. déjà J. Stroux, *CIL* XIII. 5, Index, p. 169.

31 Spaul 2000, p. 294-295, en particulier p. 293 ; *AE*, 2008, 1731; 1733.

unités reste difficile à cerner³². La première attestation sûre de la *cohors I Montanorum civium Romanorum* remonte à 98 ap. J.-C. Peut-être faut-il considérer l'une des deux *cohortes I Montanorum* mentionnées en 85 ap. J.-C. comme celle qui aura obtenu l'épithète honorifique peu après³³ ; il ne faut pas oublier non plus les inscriptions funéraires des soldats auxiliaires d'une *cohors prima Montanorum* promu à la citoyenneté romaine sous Tibère³⁴. Tout ceci n'est pas encore suffisamment clair, mais l'inscription funéraire d'Avenches est à verser dans ce dossier.

Entré à l'armée à 22 ans, le soldat a servi durant 18 ans ; il n'a donc pas encore obtenu son licenciement (*honesta missio*). La formule finale *testamento fieri iussit* est écrite en toutes lettres ; plus souvent, elle est abrégée en T•F•I³⁵.

Les circonstances de la mort de ce soldat à Avenches ne sont pas connues. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'il ne s'y trouvait pas seul, car il n'avait pas le grade d'un bénéficiaire ; il est donc certainement mort en service, chargé avec un groupe de soldats d'une mission indéterminée qui les a retenus durant une certaine période à Avenches³⁶. Dans le cas contraire, il n'aurait pas été enterré « *d'après les termes de son testament* » (*testamento fieri iussit*) et on ne lui aurait pas érigé une stèle funéraire³⁷.

En guise de conclusion, trois soldats sont actuellement attestés à Avenches par des inscriptions funéraires, deux membres de la *legio I Adiutrix*, et un soldat d'une cohorte I anonyme *c. R.*, pour laquelle nous proposons la restitution de la *cohors I Montanorum civium Romanorum*. Ces documents ne semblent pas être contemporains ; tandis que les stèles des deux légionnaires remontent au début des années 70 du I^{er} s. ap. J.-C., le troisième témoignage semble légèrement plus tardif, soit de la fin de l'époque flavienne.

32 L'une des deux cohortes, la *cohors I Montanorum*, était stationnée en Pannonie, puis en Pannonie inférieure, tandis que l'autre, la *cohors I Montanorum civium Romanorum*, se trouvait pour une brève période en Pannonie aussi, puis en Mésie supérieure et en Syrie-Palestine.

33 Cf. le diplôme militaire du 20 févr. 98 : CIL XVI, 42. Le diplôme militaire du 5 sept. 85, CIL XVI, 31 contient la mention *et I et I Montanorum*, faute ou renvoi à deux unités homonymes.

34 Cf. en dernier lieu Beutler 2007, p. 1-15, en part. p. 5.

35 Pour la formule écrite en toutes lettres, cf. p. ex. CIL XIII, 480 ; 5207 (*Vindonissa*, époque flavienne) ; 5050 ; 6677.

36 Nous ne voulons pas approfondir cette thématique ; il suffit de consulter les rapports journaliers : plusieurs groupes de soldats sont notés ; ils ont été envoyés en mission sous le commandement d'un ou deux centurions, cf. p. ex. le rapport journalier de la cohorte I *Tungrorum* (*Tab. Vindol.*, II, 154, cf. Bowman 2003, p. 101-102, texte et traduction).

37 Cf. Speidel 2009, p. 258 et n. 17 : en étudiant les corps d'expédition à l'époque des Sévères (début du III^e s. ap. J.-C.), l'auteur note que les soldats morts en route ont été enterrés à proximité d'un gîte d'étape ou alors aux environs d'un camp légionnaire ; jamais on n'a trouvé une stèle funéraire seule érigée le long d'une route, cf. en part. *AE*, 1995, 1572. Dans le cas présent, l'héritier, sans doute un camarade, acheta un terrain situé dans la nécropole d'Avenches et y érigea la stèle funéraire, exécutant ainsi le vœu testamentaire du défunt.

38 Nous remercions vivement Peter-Andrew Schwarz de nous avoir transmis toutes les informations concernant ce fragment.

39 Matteotti 1992, p. 286 renvoie à une étude inédite. L'auteur corrigea (cf. la fiche de la banque de données, voir la n. précédente) [---]sti[pi]̄(endiorum) II en [---] (centuriae)Astisii, car la pointe supérieure de la lettre A est visible.

40 Cf. Hartmann/Speidel 1991, p. 31 ; Speidel 1992, p. 174, n. 47. Mais l'auteur s'est rallié à l'interprétation de R. Haensch (cf. la n. suivante), cf. Speidel 1996, p. 44 et n. 43.

41 Haensch 2000, p. 124-125 = *AE* 2000, 1037 : ----- | [---]no | [---]tri]b(uno) mil(itum) | [---]coh]ort(is) I | [---]h]astis II | [---] in | -----.

42 Cf. *supra*, n. 39.

Appendice

Aucune autre attestation d'une *cohors I* n'est actuellement connue en Suisse. En effet, comme Rudolf Haensch l'a démontré, le menu fragment d'une inscription funéraire trouvée en 1843 en remploi dans le mur de Kaiseraugst (AG) doit être retiré du dossier des documents relatifs à l'armée romaine³⁸. On croyait y voir une pierre tombale d'un soldat dont on ne lisait que l'incorporation à une première cohorte³⁹ : *ICH*, 280 = CIL XIII, 5271 = 11545 : ---]no | [---]mil(iti) | [coh]ort(is) I [---] sti[pi]̄(endiorum) II | [---]++ |[-----]. Suivie jusqu'à une date récente⁴⁰, cette interprétation doit toutefois être abandonnée. Rudolf Haensch y lit un fragment d'un *cursus* équestre⁴¹ en avançant de bons arguments, notamment la lecture à la ligne 2 de [---] tri]b(uno) mil(itum). Pour cette raison, il faut compter avec une plaque plus large et comprendre les deux lignes suivantes comme faisant partie de la suite du *cursus* équestre. À la ligne 3, le développement [coh]ort(is) I reste, mais c'est un [---] praef(ecto) coh]ort(is) I | [---] ; à la ligne 4, Haensch a trouvé la lecture pertinente pour les lettres ASTIS II⁴² : [---] h]astis II, la mention de la décoration militaire que le chevalier anonyme a obtenu. La cohorte I du *cursus* équestre que le chevalier anonyme commanda quelques années, n'a donc aucun lien avec Augst, les carrières militaires s'étant déroulées dans tout l'Empire. L'auteur date le fragment de la seconde moitié du II^e jusqu'au début du III^e s. ap. J.-C. ; le chevalier honoré était probablement originaire d'Augst.

Bibliographie

Recueils, dictionnaires, revues, séries et sigles

AE

L'année épigraphique, Paris.

CIL

Corpus Inscriptionum latinarum, Berlin, dès 1863.

DHS

Dictionnaire historique de la Suisse, Hauterive, 2002-2014, 13 vol.

ICH

Th. Mommsen, *Inscriptiones Confoederationis Helveticae Latinae*, Mitt. Antiquar. Ges., Zurich, 1854.

OPEL

B. Lörincz, *Onomasticon provinciarum Europae Latinarum*, Vienne, 1999-2005, 4 vol. (vol. I², Budapest).

RIS

G. Walser, *Römischen Inschriften in der Schweiz*, Berne, 1979-1980, 3 vol.

Monographies et articles

Beutler 2007

F. Beutler, Claudius und der Beginn der Militärdiplome – einige Gedanken, in : M. A. Speidel, H. Lieb, *Militärdiplome. Die Forschungsbeiträge der Berner Gespräche von 2004*, Stuttgart, 2007, p. 1-15.

Bowman 2003

A. K. Bowman, *Life and Letters of the Roman Frontier. Vindolanda and its people*, Londres, 2003².

Dübi 1887

H. Dübi, Eine wiedergefundene römische Inschrift, *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde (Indicateur d'antiquités suisses)* 5, 1887, p. 458-461.

Faesch/Salvisberg 2005

R. S. Faesch, A. Salvisberg, *Das Museum Faesch : eine Basler Kunst- und Raritätensammlung aus dem 17. Jahrhundert*, Bâle, 2005.

Frei-Stolba 1992

R. Frei-Stolba, Früheste epigraphische Forschungen in Avenches : Zu den Abschriften des 16. Jahrhunderts, *Revue Suisse d'Histoire* 42, 1992, p. 227-246.

Gruter 1616

J. Gruter, *Inscriptiones antiquae totius orbis Romani*, Heidelberg, 1602-1603 (1616²).

Haensch 2000

R. Haensch, Senatoren und Ritter in Inschriften aus Augusta Raurica, in : P.-A. Schwarz, L. Berger, *Tituli Rauracenses 1. Testimonien und Aufsätze. Zu den Namen und ausgewählten Inschriften von Augst und Kaiseraugst*, Augst, 2000, p. 119-127.

Hartmann/Speidel 1991

M. Hartmann, M. A. Speidel, Die Hilfstruppen des Windischer Heeresverbandes : zur Besatzungsgeschichte von Vindonissa im 1. Jahrhundert, *Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa* 1991, p. 3-33.

Howald/Meyer 1940

E. Howald, E. Meyer, *Die römische Schweiz*, Zurich, 1940.

Kajanto 1965

I. Kajanto, *The Latin Cognomina*, Helsinki, 1965.

Matteotti 1992

R. Matteotti, Die Decurio-Inschrift aus Muttenz BL : Kavallerie in der Colonia Augusta Rauricorum ?, *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst* 13, 1992, p. 277-287.

Saddington 1973

D. B. Saddington, Towards the Dating of Early Inscriptions Recording Roman Auxiliary Regiments, in : *Akten des VI. Internationalen Kongresses für Griechische und Lateinische Epigraphik München 1972*, Munich, 1973, p. 538-540.

Spaul 2000

J. E. H. Spaul, *Cohors 2*, Oxford, 2000.

Speidel 1992

M. A. Speidel, Römische Reitertruppen in Augst. Ein Beitrag zur Frühgeschichte des Windischer Heeresverbandes, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 91, 1992, p. 165-175.

Speidel 1996

M. A. Speidel, *Die römischen Schreibtafeln von Vindonissa. Lateinische Texte des militärischen Alltags und ihre geschichtliche Bedeutung*, Brugg, 1996.

Speidel 2009

M. A. Speidel, *Heer und Herrschaft im römischen Reich der Hohen Kaiserzeit*, Stuttgart, 2009.

Stein 1932

E. Stein, *Die kaiserlichen Beamten und Truppenkörper im römischen Deutschland unter dem Prinzipat*, Vienne, 1932.

Walser 1967

G. Walser, *Die römischen Strassen in der Schweiz. I. Teil : Die Meilensteine*, Berne, 1967.

Crédit des illustrations

Fig. 1

Remigius Faesch, *Thesaurus inscriptionum antiquarum, earum scilicet quae praeter missae a Jano Grutero in immenso illo eiusdem argumenti thesauro congestus*. Manuscrit, Bâle, 1635-1636. Bibliothèque universitaire de Bâle, dép. des manuscrits, sigle : O I 1.